L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, NO. 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 15 OCTOBRE.

Voyage du maréchal de Mac-Mahon en Normandie.

Vernon, 26 septembre.

Un banquet a été offert à Vernon par le général Lebrun au ministre de la guerre, au maréchal Canrobert, aux officiers étrangers et aux officiers supérieurs du 8e corps.

Le général Lebrun a porté un toast: Au soldat dont, on peut non-seulement dire qu'il est sans peur et sans reproche, qui n'a d'autre devise à inscrire à l'ordre du jour que celle de l'armée française: Honneur et patrie, à Mac-Mahon.

Le toast a été couvert d'applaudissements.

Le général de Cissey a félicité le 8e corps et son chef des progrès accomplis; il a dit qu'il s'honorait d'être ministre de Mac-Mahon, et qu'il était heureux de prendre, sous son inspiration, à la réorganisation de l'armée. Vous avez beaucoup fait, a-t-il ajouté, il nous reste beaucoup à faire. Inspirez vous de l'exemple du Maréchal.

Le général de Cissey a remercié les officiers étrangers d'avoir honoré de leur présence les manœuvres. Il a ajouté: C'est un honneur et une joie dans le métier des armes, après la lutte, de ne plus reconnaître d'ennemi; on se tend volontiers la main et il ne reste que des sentiments de confraternité." Il a terminé en proposant un toast au soldat et au chef glorieux qui nous a souvent conduit à la victoire, au maréchal Canrobert.

Le maréchal Canrobert, visiblement ému, s'est dérobé aux acclamations des assistants.

Le colonel Staff, attaché militaire de Suède, a dit qu'il était engagé par les officiers étrangers ses collègues, comme étant leur doyen, à remercier le général Lebrun de l'accueil qu'ils avaient reçu. La politique, a-t-il dit, est une science spécieuse que les militaires comprennent mal. Se dégageant de toute allusion politique, il est certain d'être l'interprète de tous ses collègues en exprimant des vœux pour la réorganisation de l'armée française.

Rouen, 26 septembre.

Le président de la République est arrivé à Rouen à 3 heures 15. Il a été reçu avec solennité à la gare par le ministre de la marine et les autorités.

Des discours ont été adressés au maréchal par le maire de Rouen, le cardinal-archevêque Mgr de Bonnechose et le premier président de la Cour d'Appel:

M. Ancel, président du conseil général, a prononcé le discours suivant:

"Monsieur le président,

"Le conseil général de la Seine-Inférieure est heureux de vous présenter ses hommages et de saluer en vous le chef illustre et respecté du gouvernement. La France n'oublie aucun des services qui lui ont été rendus. Les vôtres, monsieur le maréchal, si glorieux sur les champs de bataille, aujourd'hui si grands, si noblement dévoués dans la paix, inspirent une admiration et une reconnaissance dont vous rencontrez partout les justes et unanimes témoignages; en effet, sous l'action réparatrice de l'Assemblée nationale unie à la vôtre, monsieur le président, la France est sortie de ses ruines; ce noble pays que l'on pouvait croire accablé sous le poids d'un tribut inouï s'est relevé; ses budgets s'équilibrent, il est accepté librement des chèques, et il jouit aujourd'hui d'une puissance industrielle et commerciale qui n'avait pas encore été atteinte. Mais cette renaissance, on le dirait presque, nous la sentons comme vous, monsieur le président, serait bientôt détruite si des divisions funestes venaient à se produire; elles ramèneraient de nouveaux et profonds malheurs et des périls pourraient naître d'ailleurs même que de chez nous.

"Aussi, monsieur le président, vous avez adressé un loyal appel aux hommes modérés de tous les partis. Soldat du l'ordre et des principes conservateurs, vous avez compris que l'on ou des Français peut seule sauver la France. Nulle part, monsieur le président, de tels devoirs, de tels sentiments ne sont mieux appréciés que dans ce grand département où toutes les classes rivalisent de travail et d'efforts pour rendre au pays sa fortune et son rang dans le monde.

Le conseil général de la Seine-Inférieure, appuyé par un administrateur aussi habile que dévoué, s'est efforcé, dès le lendemain des malheurs de l'invasion, d'apporter dans la direction des services, dans l'emploi des ressources que le patriotisme des habitants sait toujours maintenir au niveau des nécessités, un esprit réparateur et éclairé, dont il est heureux, monsieur le président, de vous offrir le concours et l'appui. Nous savons que les conditions sociales d'un pays, ses nécessités vitales ne changent pas comme peut changer le nom que portent ses institutions.

"Nous avons la conviction que, sous le gouvernement de la République dont vous êtes le chef, vous ne permettrez jamais que les agitations passionnées, les impatiences, se substituent à l'activité féconde dont nulle part les résultats ne s'affirment avec plus d'éclat que dans nos contrées. Le pays, monsieur le président, réclame la politique d'apaisement et de vraie liberté, la politique conservatrice qui a toujours été celle de l'Assemblée nationale et qui est aussi la vôtre.

"Il sait que cette politique peut seule lui donner des jours tranquilles dans le présent et préparer pour l'avenir de rassurantes perspectives."

A ces paroles, le maréchal-président de la République a répondu:

"Vous avez raison d'avoir confiance en moi.

"J'ai que j'aurai le gouvernement, je maintiendrai l'ordre."

Le maréchal a ensuite félicité le conseil général de la prospérité commerciale du département.

Le préfet de la Seine-Inférieure a présenté au président de la République les maires du département en disant:

"Vous n'en trouverez pas de plus dévoués à votre gouvernement ni de plus attachés à votre personne."

On lit dans la *Gazette du Peuple*, de Berlin, du 22 septembre:

S'il faut en croire certains renseignements, l'entente des trois empereurs au sujet de l'affaire de l'Herzégovine, est loin d'avoir été aussi pure de tout nuage que les officieux l'ont affirmé. Un correspondant qui paraît bien informé dit à ce propos:

"On a craint un instant, dans les régions diplomatiques, que la bonne harmonie vint à être gravement troublée entre les deux puissances les plus directement intéressées, c'est-à-dire entre l'Autriche et la Russie. Dès le premier début de l'insurrection, une certaine émotion s'était emparée de la cour d'Autriche, qui croyait le moment venu d'étendre, par une annexion, le territoire de son empire.

—Un épouvantable accident est arrivé lundi à Rèves (Belgique), vers quatre heures de l'après-midi. Voici dans quelles circonstances:

Depuis près de dix mois, on est à étudier la question de savoir à quel point on établira la station du chemin de fer qui, venant de Fleurus et se dirigeant vers Nivelles, traverse cette commune. Deux hameaux, le Sart et le Watinne, se disputaient ce privilége. Enfin, une décision supérieure communiquée récemment, a tranché la question en faveur de Watinne. Aussitôt les habitants de ce quartier se mettent en fête. On organise une réjouissance; on boit, et, puisque le chemin de fer est l'occasion de la joie, il faut qu'il soit également de la fête.

On court sur la ligne en construction, on dételle un des wagonnets et l'on s'y précipite à une bonne vingtaine.

On avait bien recommandé de ne pas aller du côté du plan incliné vers France. Dans l'entraînement du plaisir on perd toute prudence, et bientôt voilà le wagon complétement chargé de jeunes gens, de jeunes filles, qui descend le plan incliné avec une rapidité vertigineuse. Tout le monde tenait bon, car on savait que le wagon s'arrêterait au bas d'un autre plan incliné qui fait face à celui qu'on descendait.

Mais voilà que tout à coup, de l'autre plan incliné et qui verse précisément en sens contraire, arrive un wagon plat chargé de 10,000 kilogrammes de rails qui, dépassaient le wagon de 1 mètre à 1 mètre 50 centimètres. Les plus hardis, ceux qui sont sur les bords, se jètent résolument à bas du wagon; les autres restent pas le temps de se reconnaître. Le wagon de rails étant un peu plus élevé que celui où se trouvaient nos malheureux, les rails vinrent les broyer de la façon la plus horrible. Les têtes, les poitrines furent défoncées; les entrailles horriblement traversées par les rails.

Aux cris de joie succédèrent les plaintes les plus affreuses, et bientôt après les larmes des pauvres mères rechercharent leurs enfants parmi les débris humains.

On releva immédiatement cinq morts. Des survivants, une jeune fille était la plus grièvement blessée: ses entrailles étaient répandues sur la voie. On la traneporta sans connaissance; elle est morte dans la soirée, après de terribles souffrances.

Plusieurs autres de ces malheureux sont grièvement blessés à la tête et à la poitrine; quelques-uns ont les jambes et les bras mutilés et broyés.

A nos Abonnés de campagne.

Nous sommes obligée de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur postéleole ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 20 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE SIDWELL

EDOUARD SCHWARTZ ..... Trésorier
A. FITZWILLIAM ..... Régisseur
RICHARD MADDEN ..... Directeur musical
I. LEGRAHAM ..... Artiste scénique
WM. MORRIS ..... Maître-de-chapelle
A. BOUR ..... Lumières calcium, etc

Le nouveau rideau représentant Tasse à la cour de Ferrara, peint par I. L. Graham: portraits par Wm. Sydney Sera exécuté pour la première fois,

Dimanche, 10 oct., et pendant la semaine

MATINÉES—mercredis et samedis.

La fameuse troupe de pantomime

NICK ROBETS

et la troupe de gymnastes aériens de

LEONA DARE.

Cette troupe comprend le Double Quartette de Pantomimes, et un grand corps d'artistes de spécialité. Costumes, Ameublements, etc., sont entièrement nouveaux.

Exercice, à ouvert de 8 A. M., à 10 P. M.

Portes ouvertes à 7 heures, spectacle à 8 heures.

10 oct—1f

Théâtre de l'Opéra.

15 Octobre 1875.

Représentation extraordinaire donnée par le Club Dramatique Louisianais.

Au bénéfice des Pauvres sous le patronage de Mmes J. P. Sarrazin et C. Sarjac.

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE.

Prix du billet $1; avec place réservée en s'adressant au contrôle de l'Opéra le vendredi 15 et samedi 16 octobre, de 10 A. M. à 2 P. M.

DAMES PATRONNESSES.

Mmes Edmond Forstall, Mmes Ad. Schreiber, C. Chalaré, Ch. Boudousquié, Ant. Dorticouret, A. Pitot, G. Olivier, A. Hyde, Jules Forstall, Chs. Vatinel.

Comité d'Arrangement.

A. L. Tissot, Président ex officio.
J. L. Sarjac, Président.
J. René Sarrazin et E. Choppin.

Comité de Réception.

A. L. Tissot, Président.

O Vatinel,	J René Sarrazin	M R Fernandez
J Rousseau,	A Rampin,	O Utor,
A T Vaurigaud,	C A Vodiliez,	A Sousa,
A Diez	I Durel,	J V Charpentier,
A Barbi,	W H Peralta,	J S Meilleure,
E W Renaud,	L Christ,	C B Gabici,
F Godchaux,	A J Doize	J. Cecalin.
Y Deapaux,	R Salond de Ladebat	A A Carrière
E A Vergnes,	E Barry,	W W Pierce,
A Pasl,	Jos Gardel,	L E Collier.
H Lisier,	H Hennecke,	T Forstall,
	T E Forstall.	

5 oct—

Grand Bal Paré

pour le bénéfice de la Société de St-Maurice.

SAMEDI, 30 OCTOBRE 1875.

au Jackson Hall, Champs-Elysées.

REMARQUES IMPORTANTES.

1o Les Sociétaires s'y rendront avec leurs cocardes.

2o La Société se réserve le droit de refuser admission, selon le cas, à personnes la possession du billet.

3o Le règlement des tickets sera fait, Dimanche 24 octobre, à midi précis, à la salle ordinaire des Réunions, rue Hancock.

4o La vente à l'enchère de la barre, du restaurant et du vestiaire aura lieu en présence du comité d'Administration, DIMANCHE, 24 octobre, à 3 heures précises, dans la Salle des Réunions, rue Hancock.

5o L'ouverture du bal aura lieu à 8 heures précises. On vendra des billets à la porte.

10oct—30 inc

LOUISIANA

ÉQUITABLE

LIFE

INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES GRAVIER ET CARONDELET, NLLE-ORLÉANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants:

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane; sa fondation date de huit ans; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs de polices;

Elle est dirigée par nos propres citoyens, et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'ÉQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA QUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner et s'adresser à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs:

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B. SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON,	E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM,	W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE,	JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS,	CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE,	JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN,	JAS. I. DAY,
E. A. TYLER,	E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK,	HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE,	S. S. NEWMAN,
ALEX. MARKS,	JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE,	J. B. LALLANDE,

2 sept—1y

AVIS.—"Board of Underwriters of New Orléans," 16 octobre 1875. En vue du fait que de nombreux incendies ont récemment eu lieu dans les campagnes, incendies que l'on croit avoir été allumés par des personnes désireuses de se venger de certains marchands que l'on prétend leurs transactions coupables d'actes illicites dans l'achat du coton; qu'il soit

Résolu, que les compagnies composant ce Board, désirent appeler l'attention de leurs détenteurs de polices d'assurance sur la clause stipulée en toutes polices qui sera rigoureusement maintenue en vigueur, à savoir: Si les détenteurs mentionnés sont occupés de façon à augmenter les risques d'incendie, ou si des pertes sont assurées par l'action ou l'occupation de l'assuré, elles seront considérées comme nulles et non avenues.

Fait, du vote du Board.

GEO. MATHER, secrétaire.

10 oct—4t Dim.

DIVERS.

1876.

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aurélien, aux Fair Grounds,

A LA

NOUVELLE-ORLEANS,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

ET

Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président,
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président,
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifique chênes y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, satisfisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances constituées pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 80 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2 oct—3m—L F 13

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,
Et Emporium de la mode pour le Sud
154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toutes espèces de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compte plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à prendre de préférence une même que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal, tout le monde vous l'indiquera. 1f&v—

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Enoignore Bienville.)

Manufacturer à vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

13 déc—1an Nouvelle-Orléans

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, $8 à 14 plus-value des mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à $2 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HERY,
315, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE

10inll—1an

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues François et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 déc—1an

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement
Pour la mise en bouteille,
Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille,
ALE, PORTER,
LAGER DE ST-LOUIS,
CIDRE & ALE AU GINGEMBRE,
VIGNE DE RISLINGER et
CONGRESS WATERS.

Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.

Ale et Porter en barriques, pour les restaurants et bouteilles; ale, porter et cidre en baril, pour le draught; fournitures de meteurs en bouteille; outils, bouchons, étiquettes, capsules, &c.

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North River street
(entre les rues Dorsine et Bienville.)

LES planteurs, les sucriers et surtout les achetrs de sucre de l'Ouest, le considèrent toujours comme un chef-d'œuvre de coagulation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus fin; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.

14 sept—2 m

Priviléges d'actions!

AUTOMNE DE 1875.

$5 à $1000 placées rapporteront probablement, dans les trente jours qui vont suivre, de 100 à 500 pour cent de bénéfice. L'année dernière, dans la même période, les priviléges ont rapporté de 500 à 1000 pour cent de profit, et, l'année précédente, il a été gagné de $100 à $200 sur $100 placées. Notre rapport hebdomadaire, que nous envoyons gratis, donnent les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions et lettres au

NEW-YORK STOCK EXCHANGE.

A. L. N. PROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N. Y.

14 sept—3

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je me vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soustraire aux vues les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,
20 sept—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Lager de la Nouvelle-Orléans.

CASPAR LUSSE.

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres

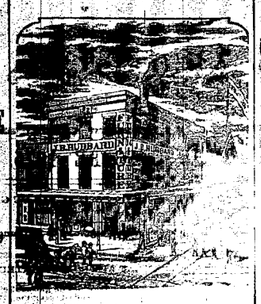
ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication de LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne le peuvent les autres marques, de la bière tant qu'il sera le seul à fabriquer cette bière dans les Etats-Unis. 1f&v—1an

Taxes de desséchement.

TOUS les paiements de taxes de desséchement (drainage), à un accompte, doivent être faits à l'entrepreneur du desséchement de Bahnes et CONTEBOLLE des mandats de desséchement. Un demande qui lui soit adressé, directement gratuitement, conséquemment à l'acheteur les taxes les plus bas.

1mai—6m. JAMES B. GUTHRIE, agent, Au No 128 de la rue Gravie

Vente pour écouler le stock.



OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

ET

MEUBLES UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de,

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin. Il un des plus grands théâtres de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

Jos. B. Hubbard

Manufacture et entrepôt de

Continuera dix jours.

AU COIN DES

Rues Remparts et Perdido.

1er DISTRICT.

Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue—

Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.

Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,

Armoires en noyer, portatives, à $15,

Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,

Bureaux en noyer, à glaces, seulement $12,

Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,

Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,

Et tout le reste à aussi

Bon Marché.

Ces meubles sont manufacturés en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

JOSEPH B. HUBBARD.

Au No 122, rue des Remparts.

Coin de la rue Perdido.

Meubles de salon, et tout espèce de tapisseries faits chez lui et se vendant à bon marché.

Meubles de salle à manger, différents genres à bas prix.

Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux,

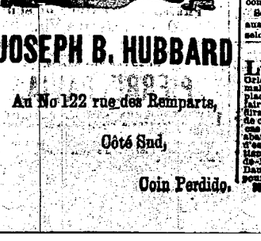
Echelles doubles et porte-linge,

Tous les différents genres de meubles pour la campagne,

Venez en juger par vous-mêmes.

Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix

Invariablement au comptant.



JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

ET

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de,

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin. Il un des plus grands théâtres de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mai—

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait.

AU No 11 DE LA RUE DU CAMP,

informe sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises du meilleur goût et de première qualité.

Chacun est invité à venir faire son choix pour le printemps et l'été. On trouve tous les avantages dans l'établissement de M. GIROT: belle façon, coupe élégante et prix réduits pour du comptant. M. Girot lui-même coupe toute commande et garantit tout ce qu'il entreprend.

Son stock d'habillements confectionnés est aussi fort remarquable et il est offert à des prix selon le temps. 12 nov—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LEROY, SOMNAMBUL, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste, et médecine et en affaires. Il vous dira le meilleur place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et il dévoile le cœur de chacun. Par sympathie il peut guérir des troubles de famille, et les maladies inconnues de médecine par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il indique les meilleurs médecins de Paris. Office: 115 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne. Consultations gratuites pour les pauvres, de 8 à 3 heures

2mai—1an

Maison établie en 1855.

Dépôts des Moulins à coton Eagle

—ET—

Machines de toute sorte.

W. L. CUSHING.

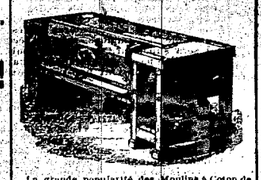
NO. 61 DE LA RUE ST-CHARLES,

Celle Union

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qui'l ait au Sud se trouve prêt pour hiverson immédiate au Dépôt de Machines de L. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleures ARTICLES A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendues par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arme de Douche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui viennent agi comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus rétifs, les forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus légèrement que ceux des autres, ce qui est un grand avantage pour les Planteurs qui se servent de Mulets à chevaux. Tous les moulins faits par cette maison, sont du Moulin de l'Aigle, certifient que lorsque l'on achète un moulin à coton, le moins coûteux, sera le plus le plus cher, parce qu'il produit un échantillon plus mal et se rend par qu'aucun autre Moulin.

Plus de 17,000 de ces Moulins célèbres ont été vendus, et pas un seul n'a soulagé, ni cet agent depuis 21 ans; et le plus ancien, dont la période jamais un seul Moulin n'a été rejeté ou renvoyé, mais il a toujours satisfaisant qu'il est vendu.

Les Hérissons des Moulins à Coton de l'Aigle, ont 12 pouces de diamètre, par conséquent 2 à 3 pouces de plus que ceux de presque tous les autres moulins à coton, —en sorte qu'un Moulin de l'Aigle de 40 scies, par exemple, a un plus grand nombre de scies en action que tout autre moulin de 40 scies, ce qui donne à ceux-ci un avantage immense quand il s'agit d'un planteur soucieux.

Les planteurs qui achètent un moulin recommandable, d'une réputation établie, peuvent acheter un Moulin de l'Aigle, avec la certitude de ne pas faire un essai incertain, et ils trouvent Moulin qui est recommandé par ce plus ancien et le plus ancien des pays comprenant le meilleur Moulin à Coton en usage. Le nombre de ces Moulins en usage, est plus grand dans ces magasins de la Nouvelle-Orléans, tous jours prêts à être expédiés sur demande.

Les Moulins à Coton de l'Aigle, s'adressent à ceux qui veulent un Moulin avec la Grande Bande à main de 1 mètre de diamètre.

La Bande de 1 mètre qui a reçu le grand prix à Mi-Louis et qui a apporté tant de milliers de plus que les Moulins à Coton de Fetres d'Etat avait été dressée dans un Moulin à Coton de l'Aigle.

PRIX:

Les prix ont été réduits à seulement 4 1/2 cents la scie.

Tous ordres doivent être adressés à:

W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

NOUS VENDOSS LES MEILLEURES PRESSES A COTON.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $1500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

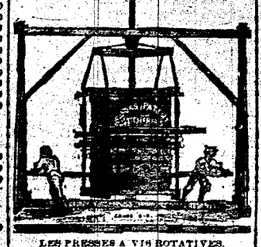
100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à $502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-Billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50



LES PRESSES A VIS ROTATIVES, BROOKS.

ont été rendues vendues ces cinq dernières années, et ont donné un satisfaction parfaite, opèrent aisément avec deux ouvriers.

PRESSE PATENTÉE DE HART, A VIS, DE NEWELL PRESS MONTÉE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à vis de Newell; elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse, et n'a pas d'égale comme presse à force et vitesse.

Les planteurs désireux d'une bonne presse à coton, soit presse à vis, soit presse à force animale, soit à vapeur, trouveront les presses citées les meilleures du marché et à des prix très bas. A vendre chez la vitesse recommandée Vis de Newell, de toutes grandeurs, telle qu'elle a été perfectionnée par Stirling, Ecosse.

A vendre à EAGLE COTTON GIN DEPOT, par W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS A SUCRE

VICTOR

—ET—

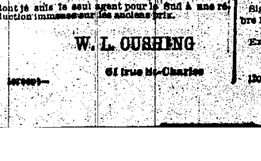
Evaporateurs de

COOK.

Un grand assortiment de toutes grandeurs de moulins à sucre, de toutes grandeurs, évaporateurs de COOK, sirop gas des moulins à sucre de NILES, et des CHAUDIÈRES à sucre en fer du Tennessee.

A vendre par W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur fer du Tennessee et ont donné un plus grand satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

"La Reine du Sud"

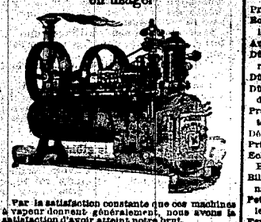
Moulins à Mais

—ET—

FARINE DE STRAUB

Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus avec une satisfaction garantie par W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles.

Machine à vapeur, portative, de AMES, plus de deux mille en usage.



Par la satisfaction constante que ces machines a vapeur donnent journellement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but.

Nous avons reçu et reçoivons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellente main d'œuvre de leur construction et nous défions les autres fabricants de construire une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites sur plaidetel indépendant, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machine stationnaire si cela convient mieux.